UNE FUMEUSE DE 108 ANS.

Atlanta, Ge., 3. — Maria Tom, la plus vieille parmi les anciens de la tribu de "Gypsies", est maintenant âgée de 108 ans et n'a pas cessé de fumer toute sa vie. Tant que sa pipe ne lui échappera pas des dents et ne se cassera pas, elle compte rester au nombre des vivants. Elle a résolu de continuer à fumer afin de vivre aussi longtemps que le prophète.

Elle attribue à Dame Nicotine le crédit entier de sa longévité et elle conseille à toutes les femmes qui voudraient être jeunes, alors qu'elles sont déjà vieilles, de goûter à la subtile saveur du tabac.

Maria Tom est aujourd'hui âgée de 108 ans, d'après les annales de la tribu; cependant on lui en donnerait à peine 60, avec sa figure sans rides et ses yeux brillants, limpides et reposés. Elle est regardée comme la vieille mère de la tribu et est considérée comme un véritable oracle auquel tous ajoutent la croyance la plus entière.

Lorsque la tribu plante ses tentes en quelque endroit pour faire le commerce des chevaux, la vieille centenaire prédit l'avenir et dit la bonne aventure aux jeunes gens et aux jeunes filles. Elle consent même à donner des conseils aux étrangers à la tribu si les lignes de leur paume de main sont cachées par une pièce d'argent avant qu'elle laisse tomber de sa bouche les paroles de la sagesse.

"Il y a bien longtemps que je suis au monde," dit Maria Tom, "si longtemps que j'ai, pour ainsi dire, oublié les années de ma jeunesse. J'ai parcouru bien des régions et j'ai vécu au milieu de populations bien étranges. J'ai vu passer et repasser bien des générations. J'étais déjà une vieille femme avant que les gens, au milieu desquels je vis actuellement, fussent même au monde. Je suis vieille d'âge, mais jeune de cœur. Le tabac a été mon désennui depuis que j'ai été petite fille et j'espère vivre tant que ma pipe durera. Je conseille à toutes les femmes qui veulent vivre de longues années de s'habituer à fumer. On éprouve plus de jouissance à fumer une bonne pipe de tabac qu'à être belle; la beauté est éphémère, elle disparaît rapidement, mais la pipe dure toujours. Moi aussi, autrefois, j'ai été belle dans mon jeune temps, mais depuis de longues années, ma beauté s'est envolée, mais par chance, ma pipe m'est restée."

LA CIGARETTE ET CEUX QUI S'OPPOSENT A SON USAGE.

La Women's Christian Temperance Union fait des efforts pour obtenir la prohibition de la cigarette et on prédit qu'un projet de loi à cet effet sera présenté à la prochaine Session du Parlement. Il est, de l'avis général, douteux que cette mesure soit adoptée. Aucun Parlement ne pourrait raisonnablement défendre l'usage de la cigarette et tolérer celui de la pipe et du cigare.

La grande objection que font certaines femmes à l'usage des cigarettes, c'est que les tout jeunes gens aiment à en fumer. Dans nombre de localités, cette objection n'a plus sa raison d'être depuis que des règlements ont été adoptés qui défendent la vente de cigarettes aux jeunes gens âgés de moins de 16 ans. Ces jeunes gens ne devraient pas fumer du tout et certaines personnes voudraient voir porter à 18 ans la limite d'âge. L'observation stricte de ce règlement relatif aux jeunes gens devrait satisfaire les ennemis du tabac, à moins qu'ils ne veuillent le défendre sous toutes ses formes. Car c'est sous forme de cigarette que l'usage du tabac est le plus doux. Les robustes gaillards qui fument des pipes et des cigares ne voulaient pas échanger ni leurs pipes ni leurs cigares contre une tonne de ces cigarettes que fument les jeunes gens et qui jouissent de plus en plus de faveur auprès des jeunes filles qui sont persuadées qu'une femme a autant qu'un homme le droit de boire des liqueurs enivrantes et

fumer comme un tuyau de cheminée. Ces jeunes filles fument des cigarettes parce qu'elles ne peuvent rien fumer d'autre. Après avoir tiré quelques bouffées de cette fumée de pipe ou de cigare qui rend si heureux les robustes gaillards, elles s'en iraient en titubant se coucher. Les vrais fumeurs usent parfois aussi des cigarettes, par exemple, au théâtre, pendant les entr'actes; quand ils sont obligés d'attendre aux stations rurales de chemins de fer. Allumer un cigare dans ces circonstances, pour être forcé de le jeter après avoir tiré quelques bouffées de fumée, c'est là une chose qu'un vrai fumeur ne fait pas. Il respecte trop ce qui lui fait éprouver tant de plaisir.

C'est presque aussi bon que sa pipe. La cigarette, ce substitut temporaire, il la jette sans scrupule quand le conducteur crie: "En voiture!" ou quand l'employé du théâtre presse sur le bouton qui avertit qu'on va lever le rideau deux minutes après. Il se demande en vain pourquoi les gens s'attaquent à l'usage de la cigarette et ne s'occupent pas de celui de la pipe et du cigare, dont les effets sont bien plus forts, il le sait, que ceux de la cigarette. Ces trois articles sont des articles de luxe; aucun d'eux n'est une nécessité. On peut s'en passer parmi les hommes, comme on se passe de bonbons et de crème à la glace parmi les femmes. Ils sont aussi peu nécessaires que les bas de soie ou les fruits et légumes des tropiques. Ils procurent un plaisir passager aux hommes, c'est tout. Il est aussi déraisonnable de condamner la cigarette que la pipe et le cigare. Qu'on en empêche l'usage par les jeunes gens et ces articles ne feront que très peu de mal.

LE TABAC AUX INDES

L'Association des Planteurs de l'Inde Méridionale a recommandé qu'on impose un droit préférentiel impérial d'importation sur le tabac expédié en Grande-Bretagne pour donner une impulsion à la culture du tabac et améliorer les rapports entre ce dernier pays et l'Empire Indien. Le droit d'importation sur le tabac est de 300 p.c. ad valorem, et on soutient qu'il y a moyen d'abaisser les droits et de donner un meilleur champ d'action aux concurrents hindous. Jusqu'à présent ce tabac ne bénéficie d'aucune préférence relativement au tabac étranger.

Intrinsèquement, il est de moins grande valeur que le tabac cultivé en Virginie ou en Turquie; cependant le droit d'importation est le même ad valorem par livre, ce qui indique que l'Inde est désavantagée.

Si le droit imposé sur la feuille de tabac hindoue était réduit, on assure que les capitalistes de l'Inde se rendraient mieux compte des bénéfices énormes que pourrait leur rapporter la culture du tabac dans l'Inde et mettraient des capitaux en jeu pour développer cette industrie.

LES MEDECINS SONT EN FAVEUR DU TABAC.

Il est prouvé que la fumée est un antidote pour le choléra et un préservatif contre les épidémies.

Les fervents de la plante de Jean Nicot pourront continuer de fumer leur tabac, confiants qu'ils auront un avantage sur leurs adversaires de la ligue contre le tabac. Ceci leur est assuré dans un rapport publié par le "Lancet" à la suite d'expériences faites avec la fumée du tabac.

Selon le "Lancet" des expériences concluantes ont prouvé que le tabac détruit les germes et détruit aussi rapidement les bacilles du choléra. D'après les statistiques obtenues à la maison Greenwich, il est démontré que presque tous les pensionnaires sont des fumeurs invétérés et sont pratiquement exempts d'épidémies de toutes sortes.